

Vu d'Italie. Pourquoi la Grèce résiste-t-elle si bien au coronavirus ?

CORRIERE DELLA SERA - MILAN

Publié le 08/04/2020 - 20:50



Avec seulement 1 832 personnes contaminées et 81 décès au 7 avril, le pays méditerranéen semble avoir particulièrement bien tenu face à la pandémie de coronavirus. Selon le quotidien italien *Corriere della Sera*, cette réussite s'explique par la bonne attitude du gouvernement, qui a su tirer les leçons de ce qui se passait dans les autres pays.

Face à la crise du coronavirus, parmi les pays du Vieux Continent de "taille moyenne", la Grèce semble particulièrement bien préservée. C'est ce que note le quotidien milanais *Corriere della Sera* qui compare les chiffres de plusieurs nations européennes aux populations (plus ou moins) similaires :

“ Le 7 avril, le nombre des décès dus au Covid19 dans le pays était de 81 et celui des contaminés de 1 832, c'est un pourcentage très bas. Au Pays-Bas il y a 1 122 personnes infectées par million d'habitants, on en dénombre 1 400 en Autriche et 1 447 en Belgique. En Grèce, à peine 163.”

Face à ces chiffres positifs, le Premier ministre, Kyriakos Mitsotakis, est resté prudent, en affirmant que *“le rythme de diffusion du virus est relativement encourageant”*. Pourtant, souligne le *Corriere della Sera*, au début de l'épidémie, le pays avait de quoi s'inquiéter.

Les conditions idéales pour un “scénario catastrophe”

“Théoriquement, la Grèce se présentait comme la victime idéale de la pandémie, affirme le quotidien milanais. Le système sanitaire est affaibli par une décennie de coupes sauvages et les habitudes font que les gens vivent beaucoup à l'extérieur. Les conditions idéales pour un haut pourcentage de contaminations, avec une conséquente saturation rapide des hôpitaux et une mortalité très haute.” Un scénario qui heureusement ne s'est, à ce jour, pas vérifié.

Comment expliquer ce succès dans l'endigement de la pandémie ?

“La chance a joué un rôle, concède le Corriere della Sera, qui rappelle que, un foyer potentiel a été bloqué à temps, en mettant en quarantaine un bateau de pèlerins en provenance du Moyen-Orient”. Mais les Grecs peuvent surtout se féliciter de leur réactivité, affirme le quotidien milanais :

“ Le premier cas de Covid-19 dans la république hellénique a été découvert le 27 février, six jours après le premier cas italien. Mais au lieu d'attendre les premières victimes, Athènes a décidé de fermer tout de suite les écoles et d'interdire également les manifestations publiques. Une réaction qui a anticipé cette distanciation sociale qui a été ensuite adoptée par presque tous les autres pays européens, mais à un moment où le nombre de contaminés était déjà trop élevé.”

“La Grèce est en train de donner une leçon aux premiers de la classe de l'Europe du nord”

Selon Filippos Filippidis, chercheur à l'Imperial College – dont les propos sont relayés par le *Corriere della Sera* –, cette réaction rapide a été encouragée par une forme de proximité culturelle avec l'Italie :

“La Grèce a eu de la chance à assister au drame d'un pays qu'elle sent proche d'elle comme l'Italie, affirme-t-il. Pour tous les Grecs, le cas italien était impossible à négliger ; ainsi, le gouvernement a réagi rapidement et plus efficacement que d'autres pays européens.”

Chance ou sens de l'anticipation, quoi qu'il en soit, *“pour une fois la Grèce est en train de donner une leçon aux premiers de la classe de l'Europe du Nord”*, conclut le *Corriere della Sera*. —